

La Côte

Berolle



Laly (à gauche) et Damien (au milieu) mangent tous les vendredis chez la famille Riethauser, en compagnie de la maman, Moira, et de ses deux enfants, Elias et Giulia. ALAIN ROUËCHE

Les parents transforment leur cuisine en cantine

Des familles de Berolle se relaient depuis dix ans pour garder les enfants à midi. Les autorités applaudissent

Laura Juliano

Comme tous les vendredis à midi, Moira Riethauser s'active aux fourneaux devant un nombre fluctuant de couverts. «Aujourd'hui nous seront cinq, parfois nous sommes dix», sourit-elle en enfournant son rôti. Quatre enfants âgés entre 4 et 9 ans ne tarderont pas à mettre les pieds sous la table avant de repartir pour l'école. Parmi eux, son fils, Elias, et sa fille, Giulia, mais aussi Damien et Laly, des enfants du village.

Depuis deux ans, la jeune maman de 34 ans se relaie avec d'autres parents de la localité pour accueillir les écoliers à la sortie des classes de Berolle, de Bière, de Mollens et d'autres communes alentour. «Avant, j'avais recours à des mamans de jour, confie-t-elle. Mais cela supposait une organisa-

tion très pointue et un budget non négligeable. Maintenant, quand ce n'est pas moi qui les garde, ce sont soit les grands-parents, soit des voisins.» Le concept, basé sur la confiance et le bénévolat, a été lancé il y a dix ans, pour combler l'absence de cantine à Berolle. Rapidement, le système a fait des adeptes, regroupant jusqu'à quinze familles pour un village de 300 habitants, dont 80 enfants. Parmi les mamans, un seul papa au foyer a lui aussi intégré le système, il y a six ans. «Comme je ne travaille plus, je suis moins en demande aujourd'hui, mais j'accueille volontiers», confie François Goldenschue.

Plus économique

Depuis janvier, Bière et Apples se sont dotés d'une cantine, pouvant également accueillir les enfants de Berolle. Mais les parents ne sont pas prêts pour autant à renoncer à leur formule. «Deux heures de garde et le menu à la cantine coûtent 15 francs par jour et par enfant. C'est environ ce que j'ai dû dépenser pour nourrir cinq personnes aujourd'hui, souligne Moira Riethauser. En plus d'être économique, cela permet aux enfants de nouer des liens sociaux

«C'est beaucoup plus sympa d'aller chez les autres enfants du village qu'à la cantine!»

Damien, un enfant de Berolle

«En plus d'être économique, cela permet aux enfants d'évoluer dans un cadre familial et aux mamans de mieux se connaître»

Moira Riethauser, une maman

entre eux et avec les autres parents, dans la chaleur d'un cadre familial. Mon fils a beaucoup évolué grâce à cela!»

Chez les écoliers, le succès de la garde alternée entre voisins fait l'unanimité. «Je n'aime pas la cantine! lance Damien, 9 ans. C'est beaucoup plus sympa d'aller chez les autres enfants.» Elias, 6 ans, confirme: «Moi, j'ai rencontré

mon meilleur ami comme ça et on ne s'est plus jamais quittés!»

Une fois par mois, les parents se retrouvent autour d'un café et sortent leurs agendas pour planifier les tours de garde, en fonction des disponibilités de chacun. «Bien sûr, tout le monde ne peut pas les garder à la même fréquence, indique Moira Riethauser. Mais cela ne pose pas de problème, puisqu'il s'agit avant tout d'un échange de service qui se fait de bon cœur.» Arrivée à Berolle en 2007, la jeune maman, employée de commerce à mi-temps, ne cache pas son plaisir d'avoir pu ainsi intégrer rapidement sa petite famille dans le village. «Depuis, les autres mamans et moi, nous nous sommes beaucoup rapprochées», affirme-t-elle.

A la Commune, on applaudit l'initiative. «Ce n'est que du pain bénit, lance Fabienne Coderey, syndique de Berolle. Ces mamans formidables ont créé un fort esprit de solidarité dans le village, riche en contacts humains.» Pour les féliciter, la Municipalité s'est mise à son tour aux fourneaux, en juillet dernier, afin de leur offrir un repas de fête. Une célébration qu'elle espère pouvoir renouveler chaque année, si la dynamique se maintient.

Echichens souhaite désengorger son centre

La Municipalité étudie la création d'une route de desserte afin de dévier le trafic par le nord. Cet axe relierait la zone sportive et culturelle

Avec ses terrains de football, sa salle polyvalente et son collège, situés au nord du village, Echichens possède une zone complète pour organiser des manifestations, tant sportives que culturelles. Seulement, ces événements drainent un trafic automobile important, qui transite par le centre de la localité. Au détriment de certains habitants, qui sont gênés par le ballet des voitures, notamment le soir et le week-end.

Pour remédier à ce problème, la Municipalité planche actuellement - elle vient de commander l'étude d'un avant-projet - sur la création d'une route de desserte, qui serait réalisée au nord de la commune. Celle-ci relierait directement la route cantonale à cette zone d'activités.

«L'idée est de sortir le trafic du centre du village pour le soulager d'une partie des nuisances, précise Jean-Michel Duruz, municipal en charge des Routes. Notre volonté est qu'à l'avenir cette

zone soit uniquement desservie par ce tronçon qui reste à réaliser.» En effet, le bas de la route de Saint-Fiacre serait fermé au trafic automobile, un peu après le centre du village.

Pour sa part, Daniel Meienberger, syndic d'Echichens, précise que le projet prévoit aussi la démolition d'une ancienne maison, située dans cette zone d'activités et rachetée par la Commune il y a quelques années. «A la place, nous pourrions construire un parking ainsi que différents accès permettant ainsi de régler le problème du parking sauvage», explique-t-il, tout en espérant que ce dossier aboutisse d'ici à l'été 2016.

La future route serait réalisée là où se trouve actuellement un chemin agricole. «Elle empiéterait sur une partie du plan partiel d'affectation Pestalozzi, actuellement en révision, poursuit Jean-Michel Duruz. Le Canton a précisé que ces deux dossiers ne peuvent dès lors être dissociés. Nous devons les faire avancer parallèlement avec la Fondation de l'école Pestalozzi.» A noter enfin que cet avant-projet fait suite à l'étude de faisabilité réalisée par l'ancienne Municipalité d'Echichens lors de la précédente législature. **L.B.**

L'accès à la Maison de la Rivière est repensé

Une œuvre prendra place sur le giratoire au sud de Tolochenaz. Le parking sera aussi réaménagé. L'objectif est d'inciter les gens à venir à la station de recherche aquatique

«Nous souhaitons réaliser une véritable porte d'entrée à la Maison de la Rivière, qui soit propice à inciter le public à venir la visiter», précise Jean-François Rubin, président de la Fondation La Maison de la Rivière, véritable centre de compétences des milieux aquatiques, qui ouvrira ses portes en 2015. Pour y parvenir, un projet de réaménagement du giratoire et du parking, qui donnent accès à la future station de recherche, devrait être réalisé prochainement. Ces aménagements se situent le long de la route Suisse, au sud de Tolochenaz.

Concrètement, le projet comporte plusieurs volets. D'une part, le rond-point - construit il y a quelques années lors de l'ouverture de la gravière de la Caroline - devrait accueillir une œuvre originale. Il y a deux ans, un concours a été ouvert aux étudiants de la Haute Ecole d'art et de design de Genève

pour aménager l'infrastructure. Sur la quinzaine de projets rendus, c'est celui de Séverine Emery-Jaquier qui a été retenu. Intitulé Flux, il prévoit la construction de planches en bois bleues qui seront empilées, évoquant ainsi l'univers de l'eau. «Le but est de s'inspirer du flux du Boiron, qu'on ne voit pas en arrivant à ce rond-point, mais qui est finalement proche», précise la lauréate.

Si le volet artistique a déjà été bouclé il y a quelque temps, il faut attendre que la deuxième partie du projet soit aboutie avant de démarrer les travaux. «Il est prévu de réaménager le parking actuel mais aussi de créer des places pour les vélos ainsi que deux arrêts de bus de chaque côté de la route», souligne Salvatore Guarna, syndic de Tolochenaz, qui précise que le dossier est actuellement à l'étude au Canton. Et Jean-François Rubin d'ajouter qu'un projet d'arborisation est aussi prévu.

Côté calendrier, enfin, le dossier doit ensuite être soumis à l'enquête publique avant de passer devant le Conseil communal de Tolochenaz. Selon le syndic, les travaux pourraient démarrer l'été prochain. **L.B.**

Saint-Prex Agrandissement de la salle de gym

La Municipalité déposera, lors du prochain Conseil communal, un préavis sollicitant un crédit d'étude de 600 000 francs pour l'agrandissement et la réfection de la salle de gymnastique du collège du Cherrat. Construite en 1980, celle-ci devient aujourd'hui trop étroite. Le projet prévoit l'agrandissement de la salle double actuelle en une salle triple. En plus, la construction d'une salle simple supplémentaire ou d'une piscine scolaire est aussi projetée. L'objectif est de disposer des locaux pour la rentrée 2016. **L.B.**

Il a dit
«J'ai bon espoir que le centre sportif régional se réalise dans notre localité»

François Roch, municipal à Perroy



Morges Inauguration d'un passage inférieur

Le nouveau passage sous-voies En Bonjean a officiellement été inauguré hier soir. Situé à l'ouest de la ville, à la hauteur du giratoire du Petit-Bois, ce passage inférieur CFF fait le lien entre la zone industrielle de Riond-Bosson et le nouveau quartier En Bonjean, encore en construction. Il est exclusivement réservé aux piétons et aux cyclistes. Les travaux, dévisés à 2,8 millions, ont été financés par la Commune de Morges. Mais ce nouveau passage s'inscrit dans le cadre du projet d'agglomération Lausanne-Morges. **L.B.**

Fête multiculturelle

Gland La commission d'intégration de la Ville de Gland organisera sa traditionnelle fête multiculturelle, dimanche de 11 h à 17 h, à la salle communale. Les visiteurs pourront découvrir la musique, la danse et la cuisine traditionnelle du Kosovo, pays hôte de cette édition. Informations au 022 354 04 44. **L.J.**

Marche de l'espoir

Arnex-sur-Nyon Terre des hommes proposera une nouvelle Marche de l'espoir à Arnex, dimanche de 10 h à 16 h. Les participants se déplaceront à pied ou en rollers. Jean-Marc Richard animera la manifestation. Inscriptions sur www.tdh.ch ou au 022 362 30 58. **L.J.**

Saint-Prex Aménagement d'un carrefour

L'exécutif demandera un crédit de 320 000 francs pour financer les aménagements routiers au carrefour situé entre la route de Villars-sous-Yens et le chemin de la Vergognausaz. Le préavis sera déposé lors de la prochaine séance de l'organe délibérant. Le but de ce projet est notamment de créer une porte d'entrée, au nord de la localité, pour modérer la vitesse. La création d'un cheminement piétonnier sécurisé est aussi projetée. Un trottoir surélevé sera créé le long du chemin de la Vergognausaz. **L.B.**

Le chiffre

60

En milliers de francs, c'est la dotation du fonds à l'innovation régionale du district de Nyon. Cet enveloppe pour mission d'encourager la création et le maintien d'emplois, ainsi que la création de valeur par le soutien de projets innovants. Pour toucher une partie de cette somme, les personnes physiques ou morales dont le domicile ou le siège se trouve dans le district peuvent faire acte de candidature d'ici au 31 octobre. Pour s'inscrire, il suffit de se rendre sur le site www.re-gionyon-entreprises.ch. **R.E.**